

A Monts-sur-Guesnes le village d'enfants fait son cinéma

Publié le 19/02/2018 à 04:55 | Mis à jour le 19/02/2018 à 04:55



La fondation Action Enfance, qui accueille dans ses villages d'enfants des mineurs placés sur décision judiciaire, fête ses 60 ans. Un film immortalisera cet anniversaire, en mai prochain.

Pour célébrer son 60e anniversaire cette année, la fondation Action Enfance, qui gère onze villages sur le territoire national, propose aux enfants qu'elle accueille une expérience inoubliable : jouer dans des courts métrages de fiction. En septembre dernier, la Fondation lançait le projet en direction des étudiants des meilleures écoles de cinéma français (l'EICAR, l'ESRA, le CLCF et le Studec), avec un thème imposé : les proverbes. Parmi la soixantaine de scénarii reçus de ces établissements, une quinzaine a été sélectionnée

“ Il n’y a pas de sot métier ”

Pour le village d’enfants de Monts-sur-Guesnes, c’est l’EICAR, l’École internationale de création audiovisuelle et de réalisation de Saint-Denis en région parisienne, qui a été retenue, autour du dicton « Il n’y a pas de sot métier ». Nicolas Réau a été choisi comme réalisateur, à la tête d’une équipe d’une dizaine d’étudiants. Casting et finalisation de l’histoire ont suivi.

Vendredi dernier, l’équipe de tournage était déjà sur place depuis deux jours. « *Jacques, quinquagénaire au chômage, est reçu par Paul, du Pôle enfance, qui lui propose divers emplois : cracheur d’eau, lécheur de dattes, patineur équestre ou régulateur de toboggan. Et si aucun métier ne vous convient, inventez-en un ! intime le jeune conseiller à son visiteur* », explique le réalisateur.

Le rôle de Jacques est tenu par le comédien professionnel David Salles. James, alias Paul son recruteur, est âgé de 9 ans : « *Je n’ai pas beaucoup dormi ces derniers temps ; je repassais mon rôle dans ma tête... Je me marre... Le plus important c’est d’être beau !* », témoigne le jeune acteur pas du tout impressionné par l’imposant dispositif installé dans le studio de tournage.

Le rôle de Jacques est tenu par le comédien professionnel David Salles. James, alias Paul son recruteur, est âgé de 9 ans : « *Je n’ai pas beaucoup dormi ces derniers temps ; je repassais mon rôle dans ma tête... Je me marre... Le plus important c’est d’être beau !* », témoigne le jeune acteur pas du tout impressionné par l’imposant dispositif installé dans le studio de tournage.

En marge du tournage, Maryse Péricat, directrice du village montois, et les dirigeants nationaux de la fondation se montraient heureux de l’engouement des jeunes : « *Il a fallu modifier le scénario, afin de faire passer le plus grand nombre de jeunes devant la caméra et leurs parents se sont montrés très participatifs. Il s’agit d’une belle ouverture sur l’extérieur, d’une rencontre exceptionnelle entre deux mondes.* »

Sitôt terminés, les courts métrages seront mis en ligne. Un vote du public permettra de désigner les meilleurs, qui seront primés lors d’une soirée de gala au Grand Rex, à Paris, le 28 mai, en présence de grands noms du 7e art. Les villages d’enfants y feront leur festival de Cannes.